

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 56 (2008)

Vorwort: Avant-Propos
Autor: Menz, Cäsar

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'une des missions les plus nobles d'un musée consiste à étudier et à publier son patrimoine. Rares sont les institutions qui aujourd'hui encore éditent une revue scientifique digne de ce nom. Depuis sa fondation en 1923, *Genava* a pour vocation de faire paraître chaque année des articles consacrés à des aspects importants des collections pluridisciplinaires des Musées d'art et d'histoire de la Ville de Genève. Dans une belle tradition que nous aimerions maintenir, la revue offre également aux archéologues genevois l'occasion de présenter les comptes rendus de leurs fouilles, tant sur le territoire du canton qu'à l'étranger. Cette enrichissante collaboration, ainsi que la grande variété de son contenu, font toute l'originalité de cette publication.

À l'instar des années précédentes, la première partie de la livraison 2008 est constituée par une série d'études dues à la plume de différents spécialistes. Elle s'ouvre avec l'article que Bernard Rémy consacre à un groupe d'inscriptions latines du Haut-Empire relatives aux membres de l'élite du *uicus* de Genève, alors dépendant de la cité de Vienne. En effet, avant d'être érigée en cité, Genève constituait un *uicus* de la vaste colonie de Vienne, disposant d'une certaine autonomie. Au nombre de vingt-neuf, ces inscriptions sur pierre – essentiellement des épitaphes et des mentions honorifiques –, dont la plus ancienne, trouvée à Bardonnex, remonte à l'an VIII avant Jésus-Christ, et la plus récente, découverte à Genève, date du III^e siècle, proviennent toutes de la région genevoise et de Vienne. Elles permettent d'identifier quarante-cinq notables genevois et les membres de leurs familles. Centre commercial important grâce à son port et à sa situation au point de convergence de plusieurs voies venant de Gaule cisalpine et d'Italie, ainsi que du reste de la Gaule narbonnaise, Genève ne semble pas avoir connu un pouvoir local monopolisé par quelques familles, mais plutôt, comme en témoignent ces documents épigraphiques, une élite constituée de groupes sociaux assez ouverts, qui pourraient s'être renouvelés relativement rapidement.

La deuxième étude renvoie elle aussi, d'une certaine manière, à l'Antiquité classique, puisqu'elle traite d'un portrait d'Alexandre le Grand de la main de Giulio Romano. Simon Legrand étudie les trois versions de ce tableau vanté par Giorgio Vasari comme une « *cosa molto bella* ». L'une de celles-ci, peinte sur bois, fait office de prototype et aurait été réalisée à Mantoue vers 1537-1538 pour le duc Frédéric II Gonzague : il s'agit de l'exemplaire déposé depuis 1974 au Musée d'art et d'histoire par l'État de Genève. Les deux autres versions, plus tardives, peintes sur toile et œuvres d'atelier, auraient été destinées à deux importantes familles mantouanes, les Guerrieri et les Maffei. La version des Guerrieri, que l'on peut dater vers 1550, correspondrait à l'exemplaire de la collection Seidner à Los Angeles, et celle des Maffei, à la pièce récemment relevée à Londres. La comparaison avec ces deux toiles en bon état de conservation éclaire les différentes interventions de restauration pratiquées sur le tableau autographe de Genève, déjà signalé comme étant en mauvais état en 1627, alors qu'il se trouvait encore au palais ducal de Mantoue.

Tout en ayant également un lien avec l'Antiquité, la troisième étude nous ramène à une époque plus proche de la nôtre, le XIX^e siècle, qui vit le développement de la carrière

du peintre genevois Barthélemy Menn. Cette étude présente un aspect méconnu de son œuvre, qui ne se réduit pas à la peinture de paysage pour laquelle il est surtout renommé. Grâce au legs Bodmer de 1912, le Musée d'art et d'histoire possède de la main de Menn plusieurs centaines de copies, exécutées d'après l'antique, les maîtres anciens ou les artistes de son temps. En effet, tout au long de sa vie, Menn n'a cessé de pratiquer la copie, tant par le dessin que par la peinture, revivifiant ainsi son art au contact de celui de ses prédécesseurs ou de ses contemporains. Devenu professeur à l'École de dessin de Genève en 1851, Menn sut transmettre à plusieurs générations d'étudiants son goût pour l'analyse des chefs-d'œuvre, donnant à la copie un statut de discipline exigeante propre à susciter l'émulation et à stimuler l'imagination des élèves. Dans la première partie de cette étude, Marc Fehlmann se penche sur les copies effectuées par Menn d'après des sources classiques – dont l'étude faisait alors partie intégrante du cursus académique –, tandis que Marie Therese Bättschmann s'intéresse à ses travaux imités des maîtres anciens, que ce soit par la copie directe des modèles, au cours de séjours à Paris et en Italie, ou par le biais de reproductions gravées. Dans la prochaine livraison de la revue sera publié, par les mêmes auteurs, le second volet de ce travail, portant sur le dialogue de Barthélemy Menn avec l'art de son époque.

Dans la section de *Genava* traditionnellement dédiée aux comptes rendus des archéologues genevois, Jean Terrier donne les résultats des travaux entrepris sur le territoire genevois en 2006 et 2007, parmi lesquels on relève les interventions réalisées sur le site de Créderly à Satigny, sur la place du village de Vandœuvres, ainsi qu'au château de Rouelbeau à Meinier, l'un des rares exemples d'architecture militaire médiévale conservés dans la région genevoise. À son rapport sont jointes l'étude de Matteo Campagnolo sur les trouvailles monétaires du Service cantonal d'archéologie réalisées au cours de la même période, et celle que Marie Besse, Céline Andrey et Céline von Tobel consacrent aux occupations du Néolithique final sur le site de Créderly, le seul connu jusqu'à présent dans le canton en milieu terrestre. Charles Bonnet, Jean-Yves Carrez-Maratray, Mohamed Abd el-Samie et Ahmed el-Tabaie, en collaboration avec François Delahaye et Delphine Dixneuf, livrent quant à eux les résultats de la troisième campagne de fouilles dans les faubourgs de Farama, à Péluse, en Égypte, sur l'emplacement de l'église tétraconque et d'une *villa* suburbaine du Bas-Empire, campagne conduite au printemps 2008 par la Mission conjointe franco-suisse et égyptienne. Leur rapport est suivi d'une analyse de la céramique exhumée lors de cette mission archéologique, signée par Delphine Dixneuf.

Comme à l'accoutumée, la dernière partie de la revue évoque, grâce à Muriel Pavesi, les activités des Musées d'art et d'histoire durant l'année écoulée, et met en évidence, sous la plume des conservateurs et de leurs proches collaborateurs, les principales acquisitions des différents départements et filiales. La liste des publications parues en 2007, celle des donateurs et des déposants des Musées d'art et d'histoire pour la même année, ainsi que les procès-verbaux des assemblées générales de la Société des amis du Musée d'art et d'histoire et de l'Association Hellas et Roma, viennent clore la publication.

Pour ce cinquante-sixième numéro de la nouvelle série de *Genava*, je tiens à exprimer ma reconnaissance à toutes les personnes qui ont participé à son élaboration, à sa réalisation et à son édition. Mes remerciements les plus vifs s'adressent aux auteurs, tant externes qu'internes à l'institution, qui nous permettent de partager leurs connaissances et leurs découvertes dans le présent volume. Ma gratitude va également au Collège des conservateurs, organe scientifique de la revue, et au Comité de rédaction, constitué de

Marc-André Haldimann, Paul Lang, Marielle Martiniani-Reber, Corinne Borel et Serge Rebetez, ainsi que de José-A. Godoy, qui le préside actuellement et qui s'est beaucoup investi dans la réalisation de cette publication, mettant à contribution toutes ses compétences scientifiques. Serge Rebetez mérite ici une mention particulière, car ce numéro est le dernier qui ait pu bénéficier, quoique partiellement, de sa précieuse collaboration. Il assurait depuis 1999 le rôle de rédacteur de la revue, s'occupant également de la mise en pages et du suivi éditorial. Il a été appelé à accompagner le Centre d'iconographie genevoise, récemment rattaché à la Bibliothèque de Genève. Serge Rebetez s'est distingué tant par son implication que par le travail exemplaire réalisé durant toutes ces années, et je lui souhaite plein succès dans son nouvel environnement. Sa tâche a été reprise par Corinne Borel, qui s'est engagée avec détermination et rigueur dans la réalisation et la bonne facture de cette livraison. La mise en pages a été confiée à la graphiste Eva Rittmeyer, tandis que certaines relectures ont été effectuées en collaboration avec Florence Joye. Je tiens également à remercier Marie-Claude Schoendorff pour le soin attentif qu'elle apporte à son travail de relecture et de correction des textes, ainsi que Bettina Jacot-Descombes, Flora Bevilacqua et Marc-Antoine Claivaz, collaborateurs de l'atelier de photographie et de la photothèque du Musée, pour leur aide indispensable à l'illustration de la revue. Enfin, ma reconnaissance va au personnel de l'imprimerie Médecine & Hygiène, mais aussi à notre co-éditeur La Baconnière/Arts.

Pour conclure, je tiens encore à souligner le généreux soutien apporté au financement de cette édition de *Genava* par la Direction du patrimoine et des sites (État de Genève, Département des constructions et des technologies de l'information), par le Service cantonal d'archéologie (État de Genève, Département des constructions et des technologies de l'information) et par M. Charles Bonnet. Qu'ils en soient ici vivement remerciés.

